

Lettre du castor

N° 137

TERRITOIRE A DÉFENDRE

Décembre 2018

ALERTES !



PERTE DE CONFIANCE DANS LES ELUS AVEUGLES

Plus personne ne peut ignorer les alertes : chaque jour la crise écologique se manifeste à travers des événements et des changements de plus en plus probants : le climat change, la biodiversité disparaît, les ressources naturelles sont pillées, les déchets et la pollution envahissent tout. La situation devient dramatique un peu partout, mais surtout pour les plus démunis. Il faut s'appeler Trump ou Gaudet pour s'en f... ouvertement !

Yann Arthus-Bertrand dresse en quelques films rediffusés sur LCP un panorama consternant de l'action humaine sur toutes les merveilles du monde naturel. C'est un lanceur d'alerte majeur, engagé, courageux. Après avoir fait le tour du monde, il va montrer l'état de la France. En 2010, venu parrainer la première reproduction de nos Balbuzards, il avait condamné sévèrement le projet que nous combattons et encouragé nos refus.

Les pratiques autoritaires de nombreux notables et l'aveuglement du "système" institutionnel sont de moins en moins supportables et supportées. Nous réclamons depuis longtemps une démocratie plus "participative", utilisant les actuels moyens de communication. Nous nous soumettons aux lois de la démocratie représentative, mais force nous est de constater encore que la plupart du temps, **les pouvoirs n'entendent que les violences.**

La crise écologique qui monte impose d'urgence mesures environnementales, comportements plus sobres et solidaires, mais aussi compensations sociales et coopérations transnationales. Plus la mise à jour du "système". Sinon des crises de plus en plus violentes viendront troubler notre paix relative, balayer cette démocratie et les protections établies à force. Nos féodalités locales disparaîtront les premières si elles ne veulent rien changer.

La "soif du monde" montrée par Yann Arthus-Bertrand

- Page 2

ALERTES ! Et grave perte de confiance dans les élus aveugles

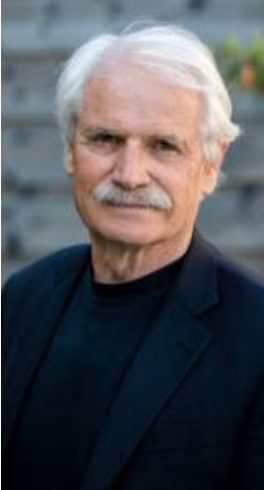
- Page 3

Déviations de Beynac : suspension des travaux !

- Page 4

La "soif du monde" montrée par Yann

<https://vimeo.com/53511463>



Cette fois-ci le célèbre photographe s'intéresse à l'un des enjeux majeurs pour la survie des populations : l'EAU.

Aujourd'hui, dans un contexte de forte croissance de la demande, d'augmentation de la population mondiale et d'aggravation des effets des dérèglements climatiques, l'eau est devenue l'une des plus précieuses richesses naturelles de notre planète. Fidèle à la réputation de Yann Arthus-Bertrand,

LA SOIF DU MONDE, tourné dans une vingtaine de pays, révèle le monde mystérieux et fascinant de l'eau douce grâce à de spectaculaires images aériennes tournées dans des régions difficiles d'accès et rarement filmées, tel que le Soudan du Sud ou le nord du Congo ; découvertes aussi des plus beaux paysages de notre planète, lacs, fleuves, marais, dessinés par l'eau.

(Suite en page 5)

Dans une déclaration très "politique", Yann avait soutenu nos refus citoyens

« J'ai très conscience qu'aujourd'hui, les héros de l'environnement, ce sont tous les gens qui se battent dans leur coin, bénévolement, pour protéger un territoire ou protéger une espèce, ou contre une infrastructure nouvelle comme des ponts, des routes, des TGV. Et mon rôle est de les aider. On veut plus de confort, on veut plus de routes, on veut plus de TGV, mais je pense que la France en a assez, de grands ouvrages de ce style là. L'avenir devant nous, c'est moins de voitures, c'est évident : il y aura moins d'énergies, moins de voitures. Donc c'est ridicule de penser, aujourd'hui, à reconstruire des routes, des autoroutes ou des ponts. On a l'impression que ce qui a été décidé il y a 15 ans, 20 ans il faut absolument le faire. Depuis 20 ans, le monde a déjà énormément évolué. Ce n'est pas parce qu'il y avait un projet de pont et d'autoroute qu'il faut absolument le faire. Je pense qu'il faut des actions courageuses, des politiques courageuses, pour dire non.

Aujourd'hui le monde est en train de changer. Il faut repenser notre civilisation, notre façon de vivre. Il ne faut pas avoir peur de se battre contre des hommes politiques, ou contre des lois qu'on trouve injustes, ou contre des décisions qu'on ne trouve pas bonnes. Et souvent, si nous sur le terrain on est tous d'accord pour que ça ne se fasse pas, eh bien ça ne se fait pas. Et je pense que si on veut, on peut. » 10/07/10 Yann Arthus-Bertrand

Réchauffement climatique : 2018, année de tous les records en France



Manifestation contre le réchauffement climatique
© AFP/Archives FRANCOIS GUILLOT

magazine
GOODPLANET INFO

Paris (AFP) – La mobilisation est en hausse, mais le thermomètre aussi : 2018, année marquée par une prise de conscience des Français de l'urgence à agir pour le climat, a aussi été la plus chaude jamais connue en métropole depuis 1900. « La moyenne de la température annuelle, proche de 14°C, devrait se situer 1,4°C au-dessus de la moyenne de référence 1981-2010 », a annoncé vendredi Météo-France. « Cet écart fait de 2018 l'année la plus chaude en France métropolitaine depuis le début des mesures en 1900, devant 2014 (+1,2°C) et 2011 (+1,1°C). »

Cette chaleur inédite s'est invitée dès janvier, « au premier rang des mois de janvier les plus doux », avant un mois de février frais et un mois de mars « proche de la normale », détaille Météo-France.

Depuis avril, « les températures sont restées en moyenne plus élevées que la normale », avec un été particulièrement chaud, le plus chaud après 2003 et sa canicule meurtrière (15.000 décès).

« D'avril à décembre, la France a ainsi connu neuf mois chauds consécutifs. Une telle séquence est inédite depuis le début du XXe siècle », relève l'institut météorologique.

Pour Météo-France, « les situations météorologiques ne peuvent expliquer à elles seules une année aussi chaude » et le phénomène s'inscrit bien dans le réchauffement climatique. « La température moyenne sur la France augmente régulièrement depuis plusieurs décennies » et « sur les dix années les plus chaudes, neuf se sont produites après l'an 2000 », rappelle l'institut. « On observe une augmentation de la fréquence et de l'intensité » des vagues de chaleur, commente Pierre Etchevers, climatologue chez Météo-France, tandis que les vagues de froid perdent du terrain.

(Suite en page 5)

ALERTES ! Et grave perte de confiance dans les élus aveugles

En 2018, Les alertes concernant la montée de la crise écologique se sont multipliées et précisées. Seuls les irresponsables ou les débiles peuvent encore fermer les yeux et se boucher les oreilles : la situation est devenue dramatique en beaucoup d'endroits du globe, et ce sont le plus souvent les plus défavorisés qui en pâtissent les premiers !



Le **dérèglement climatique**, concrétisé par un réchauffement global, se confirme des pôles à l'équateur ; et les scientifiques du GIEC ne laissent plus planer aucun doute. La Californie brûle, une petite ville y disparaît, avec beaucoup de victimes "riches" : de ce fait, la question du coût de ces phénomènes commence à interroger les économistes et les politiques, jusque là indifférents pour beaucoup aux réfugiés climatiques du tiers-monde...

Effondrement de la biodiversité, alertent partout les naturalistes qui constatent la raréfaction des oiseaux, des insectes, voire la **disparition d'espèces**. Les **territoires naturels** sont annexés par les extensions urbaines, morcelés par les routes. Les **forêts primaires** sont massacrées pour les bois précieux ou pour faire place à des cultures souvent misérables. **Quant aux océans**, ils crèvent des surpêches légales ou illégales et des pollutions.

L'épuisement des ressources naturelles s'accélère. Concernant **l'eau**, on en prend conscience avec le film de YAB (page 2). **Le sable** est disputé et surexploité, et beaucoup de produits miniers rares mais indispensables sont pillés, volés, voire provoquent des guerres

Risques majeurs, pollutions généralisées et réchauffement accompagnent les productions d'énergie. Trop d'établissements industriels et de transports rendent l'air irrespirable. Et via l'agriculture industrialisée les pollutions tuent les sols et les océans. **Nos déchets** se retrouvent irréversiblement presque partout.

Un des appels a réuni pas moins de 15 000 scientifiques de tous les pays... Des vrais scientifiques sérieux, pas des petits écolos-bobos comme nous. **Ils appellent l'attention sur la gravité de la situation**.

Nous voudrions pouvoir consacrer une bonne partie de nos énergies militantes à la lutte contre ces dérives environnementales ou au service des victimes de ces phénomènes, notamment en situation de catastrophe.

Il nous faut tous d'urgence **agir** pour la planète... Mais malheureusement, c'est chez nous, dans nos villages eux-mêmes, que nous sommes amenés à combattre les destructions hors de propos, mijotées il y a vingt-deux ans, que des irresponsables dont les cerveaux se sont arrêtés au XX^e siècle tentent encore de nous imposer...

MARDIEVAL a dépassé 250 adhérents, et cette Lettre touche plus de 400 abonnés. A la demande de nombreux correspondants, nous avons lancé une pétition en ligne qui interpelle le président Gaudet : elle reste ouverte (<https://you.wemove.eu/campaigns/pr-servez-la-loire-et-le-climat-renoncez-la-d-aviation-rd921>). Faites la signer !



En plus de nos luttes et de nos actions de sensibilisation à l'environnement, notre association apporte avec la première caméra en France filmant en direct la reproduction d'un couple de Balbuzards pêcheurs une remarquable contribution à la reconquête de la biodiversité.

La superbe réussite de notre **BalbuCam** s'est affirmée en Saison 3, avec des améliorations inédites, malgré des rebondissements inattendus, et l'échec final de la reproduction. Les BalbuCamés ont été aussi nombreux qu'en 2017 à s'exprimer sur le Forum.

La **BalbuFête** est revenue comme rendez-vous convivial et simple des amoureux de la nature... Et du Balbuzard pêcheur.

A bientôt pour la Saison 4 !

Pour 2019, le Castor compte sur votre fidélité et votre soutien dans les luttes évoquées. Il vous souhaite de partager beaucoup de bonheurs avec la nature, et vous envoie tous ses BalbuVœux.

Déviations de Beynac : le Conseil d'État impose la suspension des travaux

La Croix (avec AFP) - 28 Décembre 2018 - Le Conseil d'État a ordonné vendredi 28 décembre la suspension des travaux du contournement routier de Beynac-et-Cazenac, un projet qui fait polémique depuis des années et que des opposants accusent de « défigurer la vallée de la Dordogne ».

Selon la plus haute juridiction administrative, l'arrêté préfectoral contesté par trois associations (Sauvons la vallée de la Dordogne, Sepanso Dordogne et La Demeure historique) avait « pour effet d'autoriser des travaux conduisant à la destruction de l'habitat d'espèces protégées et entraînant des conséquences irréversibles pour les individus de ces espèces ».

Le projet, porté par le président du conseil départemental de la Dordogne, consiste en la construction d'une déviation routière de 3,2 km, de deux ponts et d'un pont-rail pour un coût de plus de 30 millions d'Euros. Le président Germinal Peiro assure que le « contournement de Beynac » est censé résorber les bouchons qui paralysent, pendant la saison estivale, le centre-ville de cette petite commune nichée au cœur d'une des vallées les plus touristiques du Périgord, classée réserve de biosphère par l'Unesco.

Dans son arrêt, le Conseil d'État relève que le « bénéfice attendu de cette déviation apparaît limité » eu égard aux travaux d'élargissement des voies déjà réalisés dans la commune et au fait que le trafic estival est essentiellement dû à l'importante fréquentation touristique.



Climat: 1,7 million de soutiens à un recours contre l'Etat français, un record

(AFP/GoodPlanet) – La pétition en ligne pour soutenir un recours en justice contre l'Etat français pour inaction climatique, lancée par quatre ONG, avait recueilli dimanche matin plus de 1,5 million de signatures, du jamais vu en France. (Depuis, elle a dépassé 1,7 millions de signatures.)



Le texte, disponible sur le site laffaireduSiecle.net, frôlait dimanche vers 9h les 1,52 million de soutiens et vise 2 millions. Ces signatures ont été recueillies en cinq jours, puisque l'initiative de Greenpeace, Oxfam, la Fondation pour la nature et l'Homme (FNH) et l'association Notre affaire à tous a été rendue publique lundi.

« Aucun d'entre nous ne s'attendait à un tel succès et aussi rapidement », a reconnu la directrice d'Oxfam France, Cécile Duflot, auprès de l'AFP. Cette mobilisation montre que « les questions liées au réchauffement climatique et à la biodiversité sont au centre des préoccupations » des citoyens, se félicite la présidente de la FNH, Audrey Pulvar.



association MARDIEVAL

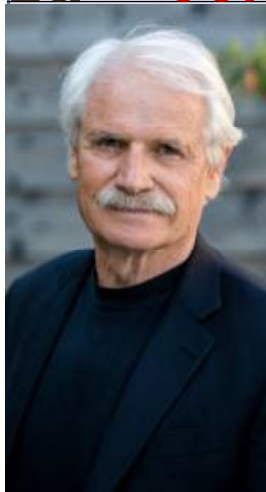
Site internet : <http://le-castor-enerve.fr> Contact : le-castor-enerve@orange.fr
Blog naturaliste Loire & biodiversité : <http://www.loire-et-biodiversite.com/>
Balbuzards pêcheurs en direct : <http://www.balbucaam.fr/>

Membre de la fédération



La "soif du monde" montrée par Yann

Suite de la page 2



LA SOIF DU MONDE fait donc le pari de confronter la fameuse vision aérienne du monde de Yann Arthus-Bertrand avec la dure réalité quotidienne de tous ceux qui sont privés d'eau, en meurent parfois et se battent sur le terrain pour se procurer l'eau, l'épurer ou l'apporter à ceux qui en manquent.

Le film est tissé de rencontres. Un berger du nord Kenya nous dit dans les yeux qu'il a tué pour de l'eau et qu'il le fera encore. Des femmes dansent lorsque l'eau arrive enfin dans leur village.

Une ambassadrice des Nations Unies atypique explique son combat pour que les gouvernements s'engagent eux aussi pour permettre l'accès à l'eau et aux techniques les plus modernes d'épuration, garantes de la survie et de la santé des populations les plus pauvres.

Des reportages réalisés en Europe, en Afrique, en Asie, en Amérique, donnent la parole à ceux qui s'engagent et innovent, afin d'apporter l'eau où elle manque, l'utiliser plus intelligemment, l'épurer ou mieux encore cesser de la polluer.

Des personnalités attachantes, reconnues internationalement ou simples acteurs de terrain, illuminent le film de leur énergie, de leur imagination et de leur enthousiasme...

Car l'accès à l'eau potable est plus que jamais le grand enjeu de demain.

Réchauffement climatique : 2018, année de tous les records en France

Suite de la page 2

Les Français ont vécu au cours des derniers mois les effets du changement climatique, avec une grande partie de l'Hexagone victime de sécheresse, des températures estivales enregistrées à l'automne à Paris et des trombes d'eau dévastatrices dans le sud.

En parallèle, l'année a vu se multiplier les initiatives pour réclamer plus d'action dans la lutte contre le réchauffement climatique : partout en France, des dizaines de milliers de personnes sont descendues dans la rue en septembre (juste après la démission du ministre Nicolas Hulot), en octobre et encore en décembre, en pleine conférence de l'ONU sur le climat en Pologne (COP24).

Quatre ONG sont aussi prêtes à déposer un recours en justice contre l'État pour action insuffisante contre le réchauffement climatique, une initiative annoncée mardi et qui a recueilli 1,3 million de soutiens en trois jours, via une pétition : « L'affaire du siècle ».

Pour les précipitations, le bilan 2018 de Météo-France est plus mitigé, avec un « pourtour méditerranéen et la Corse (...) bien arrosés avec un excédent de 30 à 60% ». La région a connu des épisodes de pluies très violentes, comme dans l'Aude où les inondations ont causé la mort de 14 personnes.

CLIMAT : UN NOUVEAU RAPPORT ALARMANT DU GIEC



En revanche, « la pluviométrie a (...) été déficitaire de 10 à 20% le long des frontières du nord et du nord-est, voire localement de près de 30% en Alsace, Lorraine et Franche-Comté qui ont connu une sécheresse record au cours de l'automne ». Le deuxième semestre a été particulièrement sec.

Sur une période de temps plus longue, des tendances se dégagent plus au niveau régional que national. « On observe une augmentation des phénomènes de pluies intenses dans le sud-est de la France », indique Pierre Etchevers.

Depuis les années 1960, la sécheresse se durcit et plus de surfaces sont touchées. En 2018, elle a frappé les trois quarts des départements français et a concerné aussi bien les cultures que l'élevage.

Et en montagne, les amateurs de ski et de raquettes vont devoir monter de plus en plus haut pour trouver de la neige. Parmi les glaciers, certains ont perdu 50% de leur surface depuis 1850, comme celui d'Ossoue dans les Pyrénées.

Le juge des référés,

(...) 5. Les associations mettent en avant le caractère irréversible des déforestations prévues, les nuisances que vont engendrer les différentes phases de travaux alors que les mesures de réduction prescrites par l'arrêté du 5 septembre 2018 ne sont pas respectées dans leur totalité, et que l'intérêt public n'est pas réel.

Respect de la justice :

Le recours en référé introduit par les associations devant le tribunal administratif d'Orléans le 27 septembre 2016 par lequel le préfet du Loiret autorise le département du Loiret à défricher 143 090 m² de parcelles de bois, situées sur les communes de Marcilly-en-Villette, Mardié, Saint-Denis-de-l'Hôtel et Sandillon. Le recours contre cet arrêté a été rejeté par un jugement du tribunal administratif d'Orléans rendu le 30 juillet 2018 qui est devenu définitif. Par ailleurs, le département indique le déboisement du bois de Latingy, essentiellement concerné par l'acte en cause, ne pourra pas intervenir avant septembre 2019 afin d'assurer le respect de la mesure RT01.3 de l'arrêté de dérogation espèces protégées du 5 septembre 2018. Ensuite, le projet en cause, s'il présente des inconvénients en reportant les nuisances sur des zones présentant un intérêt paysager et environnemental certain, ne présente néanmoins un caractère d'urgence qui justifierait la suspension de l'acte.

aucune déforestation d'ici septembre !

La saturation du trafic sur la RD 101 est un motif de suspension de l'acte. Le département du Loiret ne peut pas, sans motif contraire, sur ce point, que la suspension de l'acte entraîne de graves inconvénients. Enfin, le non respect de certaines prescriptions de l'arrêté du 5 septembre 2018 sur les espèces protégées n'est en tout état de cause pas établi. Dans ces conditions, la condition d'urgence ne peut être considérée comme remplie par suite, sans qu'il soit besoin d'examiner si un moyen est ou n'est pas étayé par instruction, un doute sérieux subsiste sur le bien-fondé de l'acte. En l'absence de preuve contraire, il y a lieu de suspendre l'acte, ainsi que les travaux de défrichage, jusqu'à la fin de suspension, ainsi qu'il résulte de l'arrêté de suspension à l'injonction à l'arrêt des travaux. (...)

LA CONFIANCE RÈGNE...

Comme on peut s'attendre à tout à n'importe quel moment de la part du CD45, nous avons préféré leur rappeler "in situ" les affirmations péremptoires qu'ils ont faites devant Madame la Juge des référés en novembre dernier...

A noter que comme le département, nous avons fait constater par huissier la pose de nos avertissements. Mais nous n'avons pas convoqué les gendarmes, à qui nous souhaitons de joyeuses fêtes !

